

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adre-
sés à L' SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison : sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Depuis la mort de Mgr Laflamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COUTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT.
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.

F. P. GAUVIN

FABRICANT

d'ameublements d'églises

IMPORTATEUR D'ARTICLES RELIGIEUX

324, rue St-Jean, - QUEBEC

PEIGNE

Pour teindre les cheveux

Partout où nos peignes sont connus, on ne se sert d'aucune autre préparation. L'usage de nos peignes est sans conteste le moyen le plus pratique pour se teindre les cheveux tout en se coiffant. Il économise du temps et de l'argent et conserve la beauté naturelle et la nuance juvénile de la chevelure. Propre, commode, il dure des années. Toutes les nuances ou tons désirés. Pour renseignements écrire à

L. MOERCK,

270 West 131st Street, - NEW-YORK.

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

STATUES

**PRIX
BAS**

*Nous avons toujours un assortiment étendu de statues religieuses.
Nous nous occupons aussi et spécialement de*
DÉCORATION D'ÉGLISES.

ALYRE PREVOST, SCULPTEUR 26, St-Stanislas, Québec.



Casier 12 Téléphone 929

— ENTREPOT DE —

VINS DE MESSE

FOURNISSEUR DU CLERGÉ

J. BAILLARGEON

Bureau :
64, rue St-Pierre,
QUEBEC.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SECRETARIAT GÉNÉRAL DES ŒUVRES

101, rue Sainte-Anne, 101

QUÉBEC.

CASE POSTALE, 126.

TÉLÉPHONE BELL, 3105.

LIVRES, BROCHURES, TRACTS, ETC., A LA DISPOSITION DE TOUS LES MILITANTS DE L'ACTION CATHOLIQUE.

Premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec, 1910;—Compte rendu. Un fort volume de 800 pages, grand in-octavo, prix 50 sous; franco par la poste, 75 sous. Relié, percaline, \$1.00 l'unité, \$1.25 par la poste

Directoire pour la lutte contre les débits de boisson.—Prohibition—Manuel pratique des antialcoolistes. Brochure de 32 pages, grand in-octavo, avec couverture. L'unité, 25 sous.

Le Guide des Comités paroissiaux: Manuel pour aider à la fondation et au fonctionnement des succursales paroissiales de l'Action Sociale Catholique : Éditions de l'Action Sociale Catholique : 10 sous l'unité ; \$1.00 la douzaine ; \$6.50 le cent.

ABONNEMENTS

L'Action Sociale. — Le grand organe canadien-français de défense religieuse. Édition quotidienne : 12 mois, \$3.00 ; 8 mois, \$2.00 ; 4 mois, \$1.00.

Édition hebdomadaire : 1 an, \$1.00.

Le Croisé. — Revue mensuelle d'étude et d'action sociales catholiques, organe de la Croix Noire. Prix : 1 an, 50 sous.

La Semaine Religieuse de Québec et *Bulletin des œuvres de l'Action Sociale Catholique* : Revue hebdomadaire de doctrine catholique et d'informations religieuses. Prix : 1 an, \$1.00. Pour la ville de Québec, les États-Unis et l'Union postale, \$1.50. — Payable d'avance.

— Toutes commandes doivent être adressées au Secrétariat des œuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, Québec.

**GARAND & THIBAUT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS**

308 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée.

HARMONIUMS - ORGUES

A CLAVIER TRANSPOSITEUR

PRATTE



POUR
ÉGLISES,
CHAPELLES,
MAITRISES.



INDISPENSABLE
PARTOUT
OU L'ON
CHANTE



PRIX : de \$75.00 à \$280.00.

~~~~~

Outre le clavier transpositeur (indispensable pour accompagnement), ces instruments, comme richesse du son et solidité de construction, sont infiniment supérieurs aux harmoniums ordinaires du commerce.

FRAIS DE TRANSPORT A NOTRE CHARGE.

~~~~~

Nous adresserons avec plaisir notre catalogue illustré sur demande.

ANTONIO PRATTE

FABRIQUE DE PIANOS PRATTE

2502 et 2504, boulevard St-Laurent, - - MONTREAL

Congrès Eucharistique Internatio- nal à Lourdes (France)

LES CONGRESSISTES DU CANADA

sous la direction spirituelle de

Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy

Evêque Auxiliaire de Québec

partiront le 2 juillet prochain

— PAR LE —

'SS. CALGARIAN'

Ce navire est le nouveau palais flottant de la ligne Allan; il est pourvu de 4 hélices et de toutes les améliorations les plus modernes.

La députation du Canada, qui se rendra au Congrès de Lourdes et ensuite à Rome, comptera plusieurs évêques, un nombreux clergé et quelques centaines de laïques, dames et messieurs.

Pour Lourdes, toutes dépenses comprises, avec excursions à Londres, Paris, Versailles et séjour à Lourdes pendant le Congrès

2e classe \$282.00—1ère classe \$322.00

Pour Rome et retour par la Suisse

2e classe \$402.00.—1ère classe bateau, (2e chemin de fer) \$472.00

Le programme comprendra la visite des principales villes de France, de Suisse et d'Italie avec un séjour d'une semaine à Rome.

Les Congressistes auront la faculté de prolonger à leur gré le séjour en Europe.

Il est absolument important de s'inscrire immédiatement pour retenir les chambres à l'Hotel à Lourdes et sur le steamer.

Pour le programme officiel s'adresser à

HONE & RIVET

les organisateurs

31 rue Buade, Québec, ou 9 Boulevard Saint-Laurent, Montréal

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 433. — *Les Quarante-Heures*, 433.

Partie officielle : Intention de l'Apostolat de la Prière, 434.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : M. l'abbé Jean Guibert, 435. — LITURGIE : Pâques restera fête mobile, 438. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE, 440. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : France, 441 ; Autriche, 442 ; Allemagne, 442 ; Danemark, 443 ; Costo-Rica, 443 ; Chili, 444. — LES LIVRES : 444.

Bulletin social : Le monument à Louis Hébert, 445. — FAITS ET ŒUVRES : Cercles d'études sociales, 447 ; Guerre à l'alcool, 448 ; A travers les bulletins de la Croix Noire, 448.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 29 mars. — DE LA PASSION.
Lundi, 30. — De la férie.
Mardi, 31. — De la férie.
Mercredi, 1 avril. — De la férie.
Jeudi, 2. — S. FRANÇOIS DE PAULE, confesseur.
Vendredi, 3. — N.-D. DE FITTÉ, *dbte maj*.
Samedi, 4. — S. ISIDORE, év., conf. et doct.
Dimanche, 5. — DIM. DES RAMEAUX.

QUARANTE-HEURES

30 mars, Couvent de Saint-Raymond. — 1 avril, Couvent de Saint-Jean Deschailons. — 2, Collège de Lauzon. — 4, Couvent de Ste-Anne de la Pocatière.

PARTIE OFFICIELLE

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale pour le mois d'avril approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape.

LE TRIOMPHE DE LA CAUSE CATHOLIQUE EN FRANCE

La France donne au monde le scandale d'un pays officiellement apostat ; et de cet état de choses, les catholiques sont, en partie, coupables. C'est mal la juger cependant que de ne voir chez elle que son gouvernement irréligieux. La foi y est vive et généreuse : témoin ses milliers de missionnaires, le désintéressement et l'obéissance de ses prêtres pauvres et spoliés, le grand élan eucharistique qui y existe ; une renaissance religieuse y est constatée par les ennemis de l'Église et affirmée par le retour du peuple et de nombreux intellectuels à la foi et à la pratique religieuse. Prions pour que ce mouvement se généralise et rende la France à sa tradition d'ardent et conquérant catholicisme.

OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR AVRIL

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour le triomphe de la cause catholique en France.

Résolution apostolique : M'employer au moins par mes prières au triomphe de la cause catholique en France.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

M. L'ABBÉ JEAN GUIBERT

UN ÉDUCATEUR APÔTRE.

L'abbé Guibert avait un mot, une expression qui revenait souvent sur ses lèvres, et qui marquait toute l'ambition de sa vie. « Développez, disait-il sept fois le jour, développez votre valeur personnelle. Soyez des hommes de valeur. » Et il attachait à ce mot de « valeur » un sens plein ; il y enfermaient tous les trésors de la science et de la vertu, toutes les richesses de l'esprit et du cœur.

Ce prêtre fut l'ennemi de la médiocrité, où qu'elle se trouve. Il était surtout l'ennemi de la médiocrité dans les âmes qui peuvent en sortir, et qui ne se soucient pas assez de se mettre en valeur. La paresse de l'esprit lui était un vice détestable ; il abhorrait ces esprits faciles qui font facilement leur facile besogne, qui ignorent volontiers les idées qui s'agitent autour d'eux, qui se dispensent de suivre les revues, de lire les livres nécessaires, et qui s'enferment dans l'insignifiante, la facile routine.

Je me souviens comme il n'aimait guère les étudiants qui ne préparent pas d'examen, et qui suivent en amateur les leçons des maîtres. Les examens à préparer sont une excitation à l'effort ; ils obligent l'étudiant en lettres, en sciences ou en théologie, à se préciser à lui-même des notions qui restent plus vagues dans l'esprit de l'amateur. C'est sur les pressants conseils de l'abbé Guibert, que je préparai mes examens de licence ès lettres, et je garde bon souvenir de la victorieuse démonstration qu'il me fit un jour, de la valeur de l'effort, de la nécessité de l'effort pénible, constant, douloureux, pour assurer à ses études et partant à sa vie, une plus grande valeur.

C'est dans des entretiens particuliers que M. Guibert savait remonter les courages ; c'est surtout dans les entretiens publics, dans ses « lectures spirituelles » du soir, qu'il prodiguait ses conseils, répandait à pleine mesure son esprit et son cœur.

* * *

Tous les soirs de l'année universitaire, de 7 heures à 7 heures et demie, l'abbé Guibert parlait. Dans l'ancien chœur des Carmes, recueilli et familial, en face de l'autel adossé aux grilles du sanctuaire, en présence de sa communauté réunie et logée dans les stalles des moines disparus, M. Guibert, tout petit, dans la haute stalle du Prieur, causait de tout ce qui pouvait préoccuper nos esprits. J'ai entendu parler là *de omni re scibili et quibusdam aliis*. Et je n'écris pas cela pour déprécier l'abondance de mon ancien supérieur. Je l'écris, au contraire, pour bien marquer comment M. Guibert avait conscience que nous, jeunes prêtres, aujourd'hui étudiants, et demain professeurs et éducateurs dans nos maisons respectives, nous avons besoin, pour façonner d'autres esprits et d'autres âmes, de la plus large expérience, de la plus variée des informations. Le prêtre éducateur n'a-t-il pas le ministère le plus difficile, le plus complexe et qui exige le plus de culture ? Et ce ministère ne porte-t-il pas sur toutes les activités de l'esprit, et sur toutes les formes de la conscience, et sur toutes les mobiles passions, généreuses ou perverses, de l'âme des jeunes ?

Sur toutes les questions qui tiennent à la formation intellectuelle et morale du professeur, à la formation intellectuelle et morale des enfants et des jeunes gens, M. Guibert ne cessait de nous instruire et de nous intéresser.

Il ne faut pas croire que ce prêtre, qui était un intellectuel, le fût au point de mettre toute la valeur de l'homme dans le développement de l'esprit. M. Guibert attachait une importance plus grande au développement de la volonté, et à l'acquisition des vertus d'ordre moral. C'est surtout sur ces questions de formation morale qu'il a insisté dans ses discours et dans ses écrits. Il a ébauché dans les entretiens du soir avec ses jeunes prêtres de l'École des Carmes bien des chapitres de ces opuscules qu'il a publiés plus tard, et qu'il faut conseiller aux jeunes gens,

aux étudiants, de lire. *La Piété, la Bonté, le Caractère, la Pureté, A l'entrée de la Vie, La Culture des Vocations* sont des livres que l'auteur a parlés avant de les écrire. Ils sont sortis tout vivants de son âme d'apôtre, dans ces commerces quotidiens, familiers, qu'il avait avec tant de jeunes prêtres, dans ces causeries spirituelles qui jaillissaient de ses lèvres intarissables.

M. Guibert, qui avait, en 1893, publié l'*Educateur Apôtre*, et qui avait élargi le sujet de cet ouvrage jusqu'à le faire utile et nécessaire aux instituteurs primaires eux-mêmes, voulut un jour placer sous le regard de tous les éducateurs un modèle, et il écrivit cette *Histoire de saint Jean-Baptiste de la Salle*, qui fut couronnée par l'Académie française.

Et ceci nous montre bien, par un exemple décisif, où M. Guibert savait placer la valeur principale de l'éducateur. Il la plaçait au cœur même de celui qui doit former les autres. Le savoir, c'est très bien, et c'est nécessaire ; la vertu, la charité, le dévouement, c'est encore mieux. Ce ne sont pas les diplômes qui font toujours les meilleurs maîtres. Ce sont les vertus de l'âme qui font capable de façonner les autres âmes.

Dans son entretien du mardi soir, 20 novembre 1900, que je retrouve dans mon journal des Carmes, M. Guibert nous posait l'essentielle question : « Que venez-vous chercher à l'École des Carmes ? » — Et il y répondait, tout le long de la demi-heure, en suivant ce plan méthodique : Vous venez chercher ici : 1° des grades ; 2° la compétence professionnelle ; 3° des méthodes de travail ; 4° une direction de l'esprit ; 5° la perfection de votre vie morale et sacerdotale. Et il disait en terminant : « Vous voulez développer ici votre être tout entier : l'être en tant que volonté, et l'être en tant qu'esprit. Comme la volonté est la source de toutes nos énergies, c'est d'elle que nous nous occupons d'abord dans ces causeries du soir. »

Tout l'abbé Guibert, supérieur du Séminaire des Carmes, se retrouve dans ce plan de conférence, et dans cette pensée qui le termine. Il veut que le prêtre éducateur ne soit pas seulement une valeur intellectuelle, mais qu'il soit aussi une valeur morale. Et il méprisait la médiocrité morale, toujours largement volontaire, plus qu'il n'abhorrait la médiocrité intellectuelle.

* * *

Me connaître, me conquérir, me travailler, me dépenser : voilà en quelles parties se divise le livre que M. Guibert publiait en 1910, intitulé *Retraite spirituelle*, et qui contient la substance des nombreuses retraites que pendant quinze ans l'auteur avait prêchées un peu partout, et particulièrement au clergé de France. Les anciens élèves de M. Guibert y reconnaissent les mots familiers aux lèvres de l'ancien supérieur, et qui traduisaient si bien son âme ardente.

Se dépenser : ce fut le lot de ce prêtre qui ne connut jamais le repos. Et tout ce dévouement avait sa source dans une inépuisable bonté. Au commencement de son petit livre sur la *Bonté*, M. Guibert écrit simplement : « La bonté se sent plutôt qu'elle ne se définit. Mieux vaut la goûter que l'expliquer. Sa place, d'ailleurs, est moins dans l'esprit que dans le cœur. »

Il fallait pouvoir pénétrer jusqu'au cœur de M. Guibert pour y apercevoir toute sa charité. Il fallait pénétrer jusque là, à travers l'écorce un peu sèche de sa personne. L'homme incapable de définir la bonté — la bonté virile et agissante — se révélait alors tout entier.

Le dévouement, qui est l'effet, l'épanouissement de la bonté, s'est montré dans toutes les œuvres que ce prêtre a entreprises, qu'il a outre mesure multipliées, et qui ont épuisé avant le temps son ardeur de vivre.

Ces œuvres restent ; elles s'ajoutent au souvenir que nous gardons de l'apôtre. Elles conserveront longtemps sa mémoire. Elles continueront de fermer les âmes des jeunes, pour qui beaucoup d'entre elles furent écrites ; elles mettront encore demain, au cœur du prêtre et de l'éducateur, la flamme généreuse de l'apostatolat.

CAMILLE ROY, ptre.

LITURGIE

PÂQUES RESTERA FÊTE MOBILE

Il y a des gens que la variation dans la date de Pâques agace. Il la voudraient fixée une fois pour toutes. Ils se sont

beaucoup remués depuis quelques années, pour arriver à cette fixité. Mais cela dépendait de Rome, et Rome, va, dit-on, faire connaître son sentiment. La tradition est maintenue. Pâques restera fête mobile.

Cette question a été agitée dans plusieurs congrès, notamment dans le dernier congrès international des Chambres de Commerce à Boston. On proposait une répartition nouvelle des jours dans la division des mois, et la fixation de la fête de Pâques à une date invariable.

On donnait pour raison à ce vœu surtout une question de modes. On observait que les fêtes de Pâques, qui peuvent varier de quatre semaines, tombent à un moment délicat. « C'est à l'heure, dit-on, où la toilette féminine subit sa transformation la plus importante. Le commerce a besoin d'une date conventionnelle fixe. » Ce sont de pauvres arguments pour appuyer une aussi importante décision. D'abord, il n'y a plus de saison. La température fait ce qu'elle veut. Il arrive que mars est délicieux et avril maussade. On a vu du soleil en février et une pluie agaçante en mai. On pourrait fixer Pâques en avril, il ne serait jamais que ce que le temps voudrait qu'il fût.

Il n'y a d'arbitraire en cette question que la mode elle-même ; rien n'est moins improvisé que le choix du jour de Pâques. La fixation de Pâques obéit aussi à des règles d'un haut et précis symbolisme. Qu'il serait intéressant d'entrer ici dans les détails !

Les conciles, et surtout le synode tenu à Constantinople, en 1582, l'année même de la réforme grégorienne, fixèrent, pour chaque année, la solennité pascale au premier dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe du printemps.

C'est pourquoi cette année, la première lune après le 21 mars venant le 26 mars, le dimanche suivant le quatorzième jour de la première lunaison, tombant le 12 avril, ce dimanche sera le dimanche de Pâques.

Les congressistes de Berne et de Boston, d'ailleurs, ont compris qu'une telle réforme du calendrier dépendait d'une autorité que les dirigeants sectaires peuvent affecter de méconnaître et vers laquelle cependant il leur faut se tourner, parce que, sans elle, on ne fait rien de durable en ce monde, ni d'universel !

Ils ont donc fait connaître leurs désirs, à Rome. La parole était à l'Église. Il ne s'agit que d'un précepte cérémonial de l'ancienne loi qui a cessé d'obliger, et l'Église pouvait user de son droit, soit en estimant qu'un usage aussi ancien ne saurait être abandonné sans une cause grave.

Cette cause grave a manqué : Pâques restera la fête qu'elle est, dont l'établissement est lié à ce qu'il y a de plus profond et de plus sacré dans l'élan qui porte la créature à admirer la subli-

mité des lois de la création. Quelle beauté dans ce rite qui fait du jour de la Résurrection déterminé par le retour de l'équinoxe dans l'année, par l'époque de la pleine lune dans le mois et par le dimanche dans la semaine, le jour le plus solennel de l'année !

CHRONIQUE DIOCÉSAINE

Couvent de Limoilou. — S. G. Mgr l'Archevêque a présidé, le 19 mars, une cérémonie de vêtiture dans la chapelle des Révérendes Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie.

Onze jeunes filles ont pris le saint habit de la communauté.

Le sermon a été donné par le R. P. Maurice, curé de Limoilou.

Au collège de Sainte-Anne. — Mercredi, le 4 mars, Mgr Henri Têtu donnait aux élèves une conférence sur le chant de Solesmes.

Le conférencier après avoir parlé de l'enseignement du chant et de la musique au collège de Sainte-Anne lors de son entrée en 1861, dit ce qu'est le chant de Solesmes, le travail qu'ont fait les Bénédictins pour sa diffusion et l'intérêt tout particulier qu'y porte Sa Sainteté Pie X. Le conférencier fait assister aussi les élèves aux offices où s'exécute ce chant, à S. Pierre de Rome, à Paris, etc.

— M. l'abbé J.-A. D'Amours a fait, le 20 mars, une causerie aux mêmes élèves, sur la nécessité de l'esprit catholique dans la vie publique, et sur la presse catholique comme moyen de propager, maintenir et défendre cet esprit absolument nécessaire à notre conservation providentielle comme race en Amérique.

— La rentrée des élèves de l'École d'Agriculture s'est faite au mois de février dernier ; plus de soixante élèves suivent actuellement les cours.

A la Basilique. — La fête de l'Annonciation a été célébrée solennellement à la Basilique dimanche dernier par une messe pontificale chantée par S. G. Mgr l'Archevêque.

Le sermon a été donné par le R. P. Charland, dominicain, qui est chargé de la prédication du carême.

Notes. — S. G. Mgr Roy, a présidé, jeudi matin le 19 mars, une profession chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier de la paroisse de Manrèze.

— M. l'abbé J.-J. Hunt, aumôiner de l'Hospice de Lévis, gravement malade depuis quelques jours, a pris un mieux sensible.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

L'Union catholique. — Sur l'invitation de M. le Colonel Keller, de M. Bellomayre et de quelques autres catholiques non engagés dans les compétitions des partis politiques, une délégation de patriotes catholiques, venus de toute la France, s'est réunie à Paris, le 28 février, pour jeter les bases d'une organisation catholique de défense des droits de Dieu et de l'Église. La réunion a arrêté les articles d'un programme minimum de revendications de la conscience catholique, que les électeurs catholiques devront faire accepter publiquement des candidats à la députation avant de leur accorder leurs suffrages.

Eu égard aux divisions malheureuses et aux difficultés de la situation, le premier succès de cette réunion d'organisation a dépassé les légitimes espérances des organisateurs.

Le mouvement religieux à Notre-Dame de Lourdes. — En 1913 Lourdes a reçu 48 trains de pèlerinage de plus qu'en 1912, c'est-à-dire 494, dont 343 de France et 151 de l'étranger, à savoir : 40 de Belgique, 26 d'Espagne, 22 d'Allemagne, 20 d'Italie, 15 de Suisse, 4 d'Alsace, 3 de Hollande, 3 de Lorraine, 1 d'Angleterre, 1 du Portugal, 1 du grand duché de Luxembourg.

Parmi les prélats accourus à Lourdes à la tête de ces pieuses caravanes de toute langue et de toute nation on cite quatre cardinaux, 126 archevêques ou évêques, cinq abbés mitrés et 73 autres prélats.

L'auteur des « Paillettes d'or ». — Le pieux auteur des *Paillettes d'or*, M. l'abbé Sylvain, est décédé récemment à Avignon, à l'âge de 87 ans. Il est mort pauvre après avoir doté Avignon de florissantes écoles catholiques, rebâti le Séminaire et fait construire une maison de retraite pour les vieux prêtres. Outre les *Paillettes d'or*, il laisse de nombreux ouvrages de piété et de littérature. Sa bonté et sa charité lui avaient acquis une réputation de sainteté dans toute la région.

Un vol de plus. — L'ancien collègue Saint-Vincent, à Rennes, était la propriété personnelle de Mgr Brossays de Saint-Marc, archevêque de Rennes, qui l'avait légué à ses successeurs pour y continuer l'œuvre d'enseignement. Aujourd'hui, l'immeuble est volé par l'État et l'œuvre de destruction est commencée.

Déjà la belle avenue qui donnait accès à l'établissement n'existe plus et va devenir une rue qui portera le nom de Jean Macé, l'auteur et l'ardent propagateur de la Ligue sectaire en faveur de l'enseignement laïque.

L'archevêque de Rennes proteste fortement contre ce nouvel attentat.

AUTRICHE

Mort du Cardinal Katschthaler. — Le 28 février mourait S. Ém. le card. Katschthaler, prince-archevêque de Salzbourg.

Le cardinal défunt était un vrai fils du peuple. Son père était instituteur dans un petit village du Tyrol.

Ordonné prêtre en 1856, il entra dans le clergé paroissial ; puis il devint professeur de Théologie à Salzbourg et ensuite à Inspruck. Chanoine et Supérieur du Séminaire de Salzbourg de 1882 à 1891, il fut ensuite nommé évêque auxiliaire de Mgr Haller. A la mort de ce dernier, en 1900, il devint prince archevêque de Salzbourg. Léon XIII le créa cardinal en 1903.

Le card. Katschthaler laisse plusieurs ouvrages fort estimés, notamment cinq volumes sur la dogmatique. Grand connaisseur de musique religieuse, il publia aussi un livre très apprécié sur le chant religieux. Il créa encore une université purement catholique à Salzbourg.

Sa vie et sa carrière prouvent que les plus humbles peuvent arriver aux plus grands honneurs de l'Église, du moment qu'ils en sont dignes.

Le prince de Wied à la nonciature. — Le prince de Wied a cru devoir, lors de son passage à Vienne, faire une visite de politesse à S. Exc. le nonce apostolique Mgr Scapinelli de Liguigno.

L'entretien a naturellement roulé sur la situation des catholiques en Albanie. La *Difesa*, de Venise, dit que le prince a exprimé sa satisfaction pour la visite faite, il y a quelques jours, à Berlin, par Mgr Colocci, évêque de Sappa, et Mgr Cacciori, deux prélats albanais.

Le prince s'est également informé de la santé de Mgr Bianchi, archevêque de Durazzo, qui se trouve actuellement en traitement chez les frères de Saint-Jean de Dieu à la Taborstrasse de Vienne.

Les journaux de Vienne disent que la conversation entre les deux personnages a été empreinte de la plus grande cordialité.

ALLEMAGNE

Mort du Cardinal Kopp. — A peine le caveau de la cathédrale de Salzbourg venait-il d'être fermé sur la dépouille mortelle du card. Katschthaler que le vénéré cardinal Kopp, prince-évêque de Breslau, succombait à une attaque de pneumonie et de méningite.

Fils d'un simple tisserand, il se destina d'abord à l'administration des postes et télégraphes. Appelé à une vocation plus haute, il devint prêtre en 1862. Léon XIII l'appela, en 1881, au siège épiscopal de Fulda. Possédant l'estime et la confiance de Bismark, il lui arracha lambeau par lambeau les libertés de l'Église. En 1887, il fut transféré au siège de Breslau, le plus important de la monarchie prussienne, après celui de Cologne. Durant les vingt-sept ans qu'il le gouverna il releva toutes les ruines du Kulturkampf. Son apostolique intransigeance ne l'empêcha pas d'être en grande estime à la cour d'Allemagne. C'est

sur la proposition même de l'empereur Guillaume qu'en 1893 Léon XIII le créa cardinal.

Avec une clairvoyance et une sûreté de doctrine à toute épreuve il n'a cessé de réagir contre le libéralisme social et contre la confusion d'idées qui menace les catholiques allemands.

L'Église accorde ses plus grands honneurs même aux plus humbles du moment qu'elle les trouve dignes. Cela explique que le fils du tisserand soit devenu prince-évêque et cardinal.

L'Allemagne perd en lui son unique cardinal. Il est le 47^e cardinal décédé sous le Pontificat actuel. Par sa mort, le nombre des cardinaux non italiens est réduit à 23. Le chiffre des chapeaux vacants est maintenant de 18.

DANEMARK

L'aube d'une renaissance catholique. — Si peu nombreux que soient les catholiques à Copenhague (2 sur 500) le fait important a été dernièrement pour tous, croyants ou non croyants, le 80^e anniversaire de naissance de Mgr Von Euch, vicaire apostolique du Danemark.

Quand, jeune prêtre, il vint d'Allemagne, il n'y avait au Danemark que 400 catholiques. Il y en a maintenant plus de 12,000. Il y a en outre 12,000 ouvriers polonais dont Mgr Von Euch s'occupe avec sollicitude, et auxquels il a réussi à procurer sept ou huit prêtres de leur langue.

Mgr Von Euch fut créé évêque en 1884. Depuis les exploits de Luther et de ses complices le Danemark n'avait plus eu d'évêque catholique.

Le catholicisme y va progressant petit à petit ; il y a en moyenne deux cents conversions par année. Il y a présentement au Danemark environ quatre-vingts prêtres et plus de cinq cents religieuses. Il ne se passe pas d'année sans que Mgr Von Euch voie surgir une église nouvelle, ou un hôpital ou une école.

COSTA-RICA

Congrès eucharistique. — La République de Costa-Rica, dans l'Amérique centrale, a célébré un grand Congrès eucharistique national. Parmi toutes les cérémonies, dont le succès a dépassé même les plus belles espérances, il faut mentionner surtout la communion générale des enfants au-dessous de onze ans. La messe fut dite pour eux dans le parc de la ville par l'évêque, Mgr Stork, qui, aidé de trente prêtres, distribua l'Eucharistie à ces 7,000 petits communiant.

On évalue à 60,000 le nombre des personnes qui prirent part à la grande procession de clôture ; chiffre d'autant plus remarquable que la République de Costa-Rica ne comprend, au total, que 400,000 habitants et qu'elle a été longtemps gouvernée par des athées de la pire espèce.

CHILI

Noces d'argent. — Après vingt-cinq ans de lutte opiniâtre contre l'hostilité des gouvernements libéraux et le monopole des examens officiels et des grades universitaires exercé despotiquement par l'Université de l'État, l'Université catholique de Santiago vient de commémorer ses noces d'argent au milieu des acclamations générales.

P'us de 1,200 élèves suivent les cours de ses facultés de droit, d'agriculture, d'industrie, de mathématiques et sciences physiques, d'humanités et de Beaux-Arts, de génie civil. Cette belle institution est en pleine prospérité. Dieu veuille que les pouvoirs politiques Chiliens reconnaissent la validité des grades que l'Université confère à ses élèves.

LES LIVRES

Mgr J. TISSIER. *Soyons apôtres*. Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte). 1914. Vol. in-12, 480 pages, 3 fr. 50.

Les éditions des ouvrages de Mgr Tissier se succèdent rapidement, et c'est une des bénédictions de son épiscopat que de répandre ainsi, bien au-delà des limites de son diocèse, la lumière et la chaleur de cette parole si évangélique, si ardemment apostolique. *Soyons Apôtres* comprend 24 discours : l'apostolat, la vérité, la chaire chrétienne, les étapes d'un missionnaire, les victoires de la foi, les remèdes aux maux de ce siècle, le soldat français, le prêtre, les vierges apôtres, le sacerdoce des veuves, la renaissance catholique, la vitalité chrétienne, etc, autant de sujets qui indiquent toute l'actualité de cet excellent ouvrage. (L'Ami du Clergé.)

L'abbé J.-B. FÈVRE, prêtre salésien de Don Bosco. *Méditations sur la vie de N.-S. J.-C. et sa très sainte Mère*. 3 vols in-12 de 600 pages. En vente à Liège, 59 rue des Wallons ; à Lille, chez M. Léon Danjou, 54, rue de Bethune et à Québec, chez M. J.-P. Garneau, 47, rue Buade. 3.50 francs le vol.

Les méditations sont divisées en trois points, et précédées d'un sommaire pour la veille au soir. Les personnes qui désirent connaître Notre-Seigneur, lui ressembler de plus en plus, suivre ses admirables exemples, auront dans ces méditations courtes et simples, un guide précieux. Elles laisseront place aux réflexions personnelles. Les prêtres et les religieux trouveront facilement de quoi remplir leur demi-heure de méditation, en se servant du livre du Père Fèvre ; les fidèles, qui ne disposent que de quelques minutes pour leur méditation, seront heureux d'avoir cet ouvrage sous la main. Nous le leur recommandons chaleureusement. — (La Semaine Religieuse de Liège.)

Mgr J.-M. EMARD. *Le jeune ecclésiastique*. Valleyfield, 1914. Brochure de 20 pages.

Explication très utile et très théologique de ce point de discipline ecclésiastique.

BULLETIN SOCIAL

LE MONUMENT À LOUIS HÉBERT

UN CONGRÈS D'AGRICULTURE ET DE COLONISATION

Il est impossible au prêtre canadien-français de rester indifférent à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui vient de lancer le projet d'une souscription publique pour l'érection en notre ville d'un monument à Louis Hébert, le premier habitant du pays.

Le prêtre et l'habitant sont deux agents inséparables de notre civilisation ; ensemble, ils ont construit la paroisse, ce pilier de la religion et de la nationalité canadienne-française ; ensemble, ils ont vécu sans faiblir les heures douloureuses de la conquête ; ensemble, ils ont refait la Nouvelle-France. Nous leur devons le meilleur de notre force : au prêtre, la foi qui éclaire, qui soutient et qui sauve ; à l'habitant, la résistance patiente, obstinée, inusable, contre laquelle viennent invariablement buter toutes les tentatives d'assimilation.

Nous sommes une race d'habitants qui croient en Dieu. Et c'est là le secret de notre invincible force : en gardant la foi, nous sommes sûrs de posséder la vérité, gage infaillible d'équilibre intellectuel et moral et source première de toute civilisation durable ; en nous attachant à la terre, nous assurons l'avenir économique de notre race, puisque sans l'agriculture, il n'y a pas de pain, et puisque sans pain, il ne peut y avoir de vie économique qui tienne.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a donc été remarquablement bien inspirée en nous proposant l'érection d'un monument au premier habitant canadien, et la race tout entière se doit de contribuer à cette œuvre.

Et c'est sur la paroisse, cette fois encore, que le travail d'organisation et de souscription doit porter en définitive, si nous voulons que cette œuvre du monument Hébert soit vraiment

nationale, et c'est le curé de la paroisse qui doit être l'âme dirigeante de l'organisation locale, si nous voulons que l'œuvre vive et se développe. Rien ne résiste au curé et à l'habitant travaillant en parfait accord à la réussite d'un projet.

Mais le IIIe centenaire de l'arrivée de Louis Hébert en Nouvelle-France ne doit pas être célébré à Québec que par l'érection d'un monument, et tous les patriotes éclairés paraissent comprendre que l'heure est venue pour les Canadiens-Français d'étudier, en Congrès, la question vitale de l'agriculture et de la colonisation.

Il faut avouer que ce n'est pas trop tôt s'occuper d'une aussi grave et aussi importante question. Chez nous comme ailleurs, le développement considérable de l'industrie est en train de dépeupler nos campagnes. L'appât du salaire à la semaine et des amusements de la ville continue d'arracher à la noble et stable profession d'agriculteur un nombre de plus en plus considérable de nos jeunes gens. Les chemins de fer, d'autre part, en se multipliant, ont rapproché, un peu partout, la campagne de la ville. Combien de ces habitants, pour lesquels, il y a trente ans, un voyage à la ville était tout un événement, ne laissent pas passer une semaine, aujourd'hui, sans venir y dépenser leur argent et finissent par y prendre le goût des amusements et du luxe, en même temps que le dégoût de la vie plus simple des campagnes.

On ne peut mettre en doute que l'un des effets les plus nuisibles de l'énorme développement de l'industrie moderne ait été de drainer les campagnes au profit des grandes villes. Et c'est là une conséquence dont la morale et le progrès économique ont tous les deux à se plaindre.

Il est donc grand temps de rétablir l'équilibre tout près de se rompre complètement et de chercher les remèdes efficaces à ce mal qu'il nous faut vaincre, si nous ne voulons pas voir, un jour, notre belle et forte race d'habitants venir s'étioler dans les boutiques et les usines des grands centres.

Mais pour que l'agriculture vive et progresse, particulièrement dans un pays comme le nôtre, où les familles nombreuses abondent, Dieu merci, il nous faut sans cesse des terres nouvelles. Et pour cela, il faut que l'œuvre capitale de la colonisation ne

risque pas de périr sous un amas de règlements et de paperasses bureaucratiques ; il faut qu'on ne la laisse pas s'enliser dans le marais électoral ; il faut, enfin, qu'elle soit tenue, tout comme la très grave question de l'instruction publique, hors du domaine politique. Et voilà, tout de suite, une question de la plus haute importance qui s'offre d'elle-même à la considération de tout véritable patriote canadien-français. Le Congrès agricole de 1917 rendrait un service inappréciable à notre race, s'il pouvait lui fournir la solution de cet angoissant problème, en mettant sur pied, par exemple, une Société générale de Colonisation à base d'organisation paroissiale, ou par tout autre moyen susceptible de donner à la colonisation l'indépendance dont elle a absolument besoin pour vivre.

Souhaitons que le Congrès de 1917, s'il vient un jour à s'organiser, soit pour l'agriculture et la colonisation ce qu'a été le Congrès de 1912 pour la langue française.

FAITS ET ŒUVRES

CERCLES D'ÉTUDES SOCIALES

Le Cercle d'études de la Société d'Économie Sociale et Politique de Québec a repris ses séances régulières, mardi, le 17 courant. Il y avait une trentaine d'assistants, sous la présidence de M. l'abbé Hallé, directeur, et aux premiers rangs desquels figuraient S. G. Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, M. Jos. Picard, président de la Société d'Économie S. et P., ainsi que de la Chambre de Commerce de Québec, Mgr Gagnon, président du Conseil Central de la Croix Noire, MM. les abbés D'Amours, rédacteur en chef de *l'Action Sociale*, Langlois, Beaulieu, Grondin, Lapointe ; MM. les notaires I. Savard, et J.-E. Plamondon, M. le Dr Lemieux, M. Adjutor Rivard, avocat, C. R., président de la Société du Parler français, etc., etc. La causerie faite par M. l'abbé Langlois, sur la nature du travail, sa fin, son rôle social, de même que la brève discussion qui s'en est suivie, ont offert le plus vif intérêt. Les réunions auront lieu, à l'avenir, régulièrement, à chaque quinzaine, le mardi soir, à 7.30 heures, aux salles du Parler français, Université Laval.

GUERRE A L'ALCOOL

A New-York les amis de la tempérance ont fait présenter un projet de loi dans le but de forcer les détailliers de boissons alcooliques de libeller leurs bouteilles du mot *poison*, avec en plus une tête de mort et deux os en croix.

Voilà une bonne idée.

Il faudra peut-être en venir un jour à pareille mesure si la boisson continue à exercer ses terribles ravages parmi nous.

La boisson est un poison d'autant plus dangereux et mortel qu'il n'est pas violent.

C'est le poison qui tue le plus de monde.

Il serait sans doute difficile de faire adopter une loi comme celle présentée devant la législature de New-York dans un pays comme le nôtre où les législateurs accordent légalement des indemnités de \$5,000 piastres aux buvetiers qu'on juge être de trop.

La Vérité.

A TRAVERS LES BULLETINS DE LA CROIX NOIRE

Paroisse de N.-D. du Chemin. — « Nous avons un club de jeunes gens, qui, paraît-il, fait usage de bière. L'on fait des démarches pour le faire fermer. En attendant, il est surveillé.

« Pour éviter l'octroi de licences et faire disparaître une licence d'épicerie déjà accordée, mais dont l'on ne s'était pas servi, nous avons fait signer une requête dans la partie de la paroisse, qui n'appartient pas au quartier Belvédère. De plus, l'un des conseillers de la Section fait des démarches pour obtenir le maintien de la prohibition dans le quartier Belvédère. »

Paroisse de X. — « Il y a eu trois poursuites pour contravention à la loi des licences. Dans le premier cas l'amende a été payée. Dans les deux autres cas, la cause est *sub judice*.

« La Section aurait besoin pour son policier de pouvoirs plus étendus, entre autres, celui de saisir à la station les boissons qui arrivent par les chars à l'adresse de personnes qui n'existent pas, ou qui, si elles existent, ont fait venir ces boissons pour un commerce illicite. »

**LES
PRÉVOYANTS DU CANADA**

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - \$500,000.00.

**Actif du Fonds de Pension le
31 décembre 1913 - \$423,745.31**

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 Déc. 1913

	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	76,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : EDIFICE "DOMINION"
126, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Agents à Québec : MM. Leclerc & DeGuise, Ed. "Merger"

M. S. Côté, 91, rue St-Michel.

INSTALLATION
d'éclairage à l'électricité

ACCESSOIRES
et appareils électriques
de tous genres

Prix les plus bas

Goulet & Bélanger

Ingénieurs-Électriciens

82 rue de la Couronne

QUÉBEC

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

P. C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

F. CERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques
51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'église, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenterie et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

AUX COMMUNAUTES ET AUX FABRIQUES

FABRICATION ET
VENTE de CIERGES
fabriqués suivant les
règlements diocésains.



JOS. LASNIER, Longueuil, P. Q.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

J. E. LIVERNOIS LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes Brevetés, Parfums, Etc.

RUE SAINT-JEAN, - - - - - QUÉBEC, CAN.

Bureau: 83, rue St-Pierre. Téléphone 263. Résidence: 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES.

FEU — VIE — ACCIDENTS — MARINE, Etc.

LOUIS VEUILLOT

Correspondance. 8 vols in-8... 12.00	Les Coulevres. 1 vol. in-12.. 0.50
Cà et Là. 2 vols in-12..... 2.00	Vie de la Mère Anne-Séraphine Boulrier. 1 volume in-12.. 0.50
Le Parfum de Rome. 2 vols in-12..... 1.75	L'Honnête Femme. Préface de Jules Lemaitre. 1 vol. in-12 0.85
Les Odeurs de Paris. 1 vol. in-12..... 1.00	Cara. Poème. in-12 carré..... 1.00
Les Livres - Penseurs. 1 vol. in-12..... 0.85	Agnès de Lovens. 1 v. in-8 ill... 0.40
Historiettes et Fantaisies. 1 v. 0.85	Rome et Lorette. 1 v. in-8 ill... 0.40
La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1 volume..... 1.00	Les Pèlerinages de la Suisse. 1 volume in-8 illustré..... 0.40
La Guerre et l'homme de Guerre. 1 volume..... 0.85	Derniers Mélanges (1872-1877). 4 vols. in-8, \$6.00. Chaque volume se vend séparément.. 1.50
Le Droit du Seigneur au Moyen-Âge. 1 volume..... 0.85	Lettres à Mlle Charlotte de Grammont. 1 volume in-12. 0.85
Corbin et d'Aubecourt. 1 volume in-12..... 0.50	Pages choisies. Avec introduction, critique d'Antoine Albalat. 1 volume..... 0.85
Le même, édition illustrée.... 0.25	

J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET MARCHAND
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE ———— ○

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - ÉDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogus illustré, adressé sur demande

MAISON FONDÉE EN 1862

O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.

Fournaies à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

QUÉBEC

PICARD & DUQUET

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

Pour ÉGLISES, CHAPELLES, COMMUNAUTÉS

Nous avons un assortiment complet d'HARMONIUMS-ORGUES, des instruments de grande renommée et vendus avec les meilleures garanties.

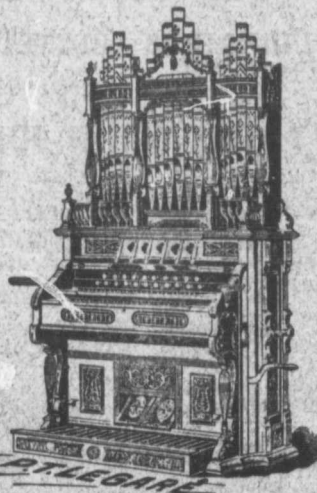
**MESSIEURS LES MEMBRES
DU CLERGÉ**

sont spécialement invités à nous faire visite ou à nous écrire pour achat de pianos, harmoniums, orgues.

Nos prix et conditions comme nos instruments de musique vous conviendront.

Catalogues et prix sur demande.

P. T. LEGARÉ LTÉE.
273-287, RUE ST-PAUL - QUÉBEC





La Compagnie Gauthier & Frère

INCORPORÉE

PEINTRES - DECORATEURS

Vont d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités. Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée

Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES
Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC :
ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.
BASSE-VILLE, No 53, rue St-Pierre.
LIMOILOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS :
RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ces opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles